

Annexe 4

Programme de langues, littératures et cultures étrangères - italien - de première générale

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de Langues, littératures et cultures étrangères

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'italien

Thématique « Imaginaires »

Thématique « Pouvoirs et contre-pouvoirs »

Objets d'études et références pour la thématique : « Imaginaires »

Objets d'études et références pour la thématique : « Pouvoirs et contre-pouvoirs »

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères

Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien). Cet enseignement s'inscrit pleinement dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme aussi en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement commun : ceux du collège et de la classe de seconde, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur mais ne vise pas les mêmes objectifs qu'un enseignement universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

Les principes et objectifs du programme de l'enseignement de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des quatre aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de préparer à la mobilité dans un espace européen et international élargi et doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et sur un mode intégratif, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexique, grammaire) et dans toutes les activités langagières (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture. Il est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder

progressivement à la vérité par la preuve. Si ces considérations sont valables pour tous les élèves, elles prennent un relief particulier pour ceux qui choisiront de poursuivre cet enseignement de spécialité en terminale et qui ont à préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

La lecture recommandée d'œuvres intégrales s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, etc.).

Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Les axes d'étude, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer et construire des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif pour chaque langue permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en général (peinture, sculpture, architecture, musique ; photographie, cinéma, télévision ; chanson) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique ; tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures.

Approches didactiques et pédagogiques

- **Approche actionnelle et démarche de projet**

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une approche actionnelle et les professeurs veillent à installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes dans l'usage de la langue.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier, dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait-elle partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

- **Varier les supports**

On veille à familiariser les élèves non seulement avec des œuvres et des auteurs littéraires, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée ; elle peut aussi ponctuellement, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

- **Les outils numériques**

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et à sa pratique tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de la plus directe actualité (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs internationaux (eTwinning, visioconférence, forums d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi, organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants :

- le niveau attendu en fin de première est B2 ;
- en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève (cf. le volume complémentaire du *Cadre européen de référence pour les langues*, janvier 2018 pour la traduction française).

• Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse et abordant une large gamme de thèmes ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans des documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue non standardisée ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

• Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative ou argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de s'approprier et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, courts récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc.

Les exercices de production écrite doivent suivre une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

On favorise l'entraînement à la prise de parole publique sous forme d'exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

• Interaction

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents,

résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation introduite dans le CECRL consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. En termes scolaires, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

À l'oral comme à l'écrit, l'élève médiateur :

- prend des notes, paraphrase ou synthétise un propos ou un dossier documentaire pour autrui, par exemple à l'intention de ses camarades en classe ;
- identifie les repères culturels inaccessibles à autrui et les lui rend compréhensibles ;
- traduit un texte écrit, interprète un texte oral ou double une scène de film pour autrui ;
- anime un travail collectif, facilite la coopération, contribue à des échanges interculturels, etc.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnement de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe aussi par une attitude plus réfléchie, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français et les autres langues vivantes étudiées.

À ce stade, une familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes permet aux élèves de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations, que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films, trouve-t-il naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée à l'occasion des documents rencontrés en classe dans le cadre des activités de réception et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'italien

Dans une perspective humaniste, le programme de l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures en italien entend contribuer à la compréhension du monde, à l'ouverture à l'altérité et à la consolidation des valeurs de citoyenneté européenne. Résolument ancré dans le patrimoine culturel et historique propre à l'Italie sans pour autant négliger ses rapports avec les autres cultures, il vise à faire comprendre la place singulière qu'occupent la langue, la littérature et la culture italiennes dans et hors le territoire italien. Il permet en outre d'acquérir un registre de langue soutenu et vise à impliquer les élèves dans leur formation intellectuelle de façon active.

Thématiques, axes d'étude, objets d'étude

En classe de première, le programme de langue, littérature et culture est décliné selon deux thématiques : « Imaginaires » et « Pouvoirs et contre-pouvoirs ».

La thématique « Imaginaires » privilégie une approche métaphorique et esthétique du réel tandis que la thématique « Pouvoirs et contre-pouvoirs » adopte une approche philosophique, historique, sociologique et politique du réel.

Aussi les deux thématiques n'ont-elles pas vocation à être traitées de manière consécutive dans le courant de l'année mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les choix sont opérés également en fonction d'une progression linguistique raisonnée.

Chaque thématique comprend quatre axes d'étude pour lesquels des suggestions d'objets d'étude sont proposées en fin de ce programme.

Les axes d'étude permettent d'aborder les grands courants littéraires comme les épisodes historiques fondateurs de la langue et de la culture italiennes. Ils ont vocation à inscrire les objets d'étude dans une problématique destinée à nourrir la réflexion individuelle et collective.

Les objets d'étude, sur lesquels un regard distancié est porté, sont éclairés par une approche historique et socio-culturelle qui permet, par la diachronie, de les situer dans une société vivante et dans une chronologie porteuse de sens. Ils permettent de rendre compte des paradoxes du pays et non de véhiculer les stéréotypes.

L'étude de la langue et de la culture italiennes prend appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui propres au patrimoine littéraire et culturel italien : littérature (récit, théâtre, poésie, etc.), arts plastiques, graphiques et visuels (cinéma, peinture, sculpture, bande dessinée, photographie, etc.), musique, chanson et opéra.

L'objectif essentiel consiste à faire comprendre la singularité du regard que la langue, la littérature et la culture italiennes portent sur le monde et sur elles-mêmes.

Programme limitatif

Deux œuvres littéraires intégrales (court roman, nouvelles ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, auxquelles pourra être ajoutée une œuvre filmique, devront être lues et étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartiendra aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans l'annexe qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents pourraient tout à fait être utilisés en classe.

Thématique « Imaginaires »

Étroitement liée à l'imagination, la thématique est sous-tendue par les concepts de *ratio* et *imaginatio*, et leur opposition souvent constructive entre pratique de la raison et encouragement de la faculté imaginative. En tant que processus et pouvoir intérieur de façonner des images, l'imagination — de même que les imaginaires qui en découlent — établit un rapport particulier et médiatisé avec la réalité : en partant bien de cette réalité et des images sensibles qu'elle a offertes et permis de constituer, la force imaginative crée un autre monde. C'est ainsi que fonctionne la distinction établie dans l'Antiquité entre *mimesis* et *phantasia*, la première soucieuse d'imiter la réalité, la seconde de la modifier, de la recréer ou d'en créer une autre. Aux images de ce qui a été perçu (*phantasia*) la faculté de l'imagination ajoute, dans sa pratique la plus créatrice, les images d'images (*phantasmata*). Les représentations imaginaires créent ainsi un écran entre le réel et son image.

Immagine / immaginazione / fantasia / fantasma : autant de termes de la langue italienne qui ont fructueusement nourri la tradition littéraire et culturelle en se rapportant à la représentation d'objets sensibles et / ou à l'élaboration de figures et réalités fantastiques, construites par l'esprit humain, et ce, éventuellement hors de tout contrôle de la conscience.

De l'adjectif *immaginario* qui renvoie habituellement à des choses vivant uniquement dans le monde des images, dotées seulement d'une réalité psychique, dérive le concept d'imaginaire. Selon les cas, il est utilisé pour indiquer les constructions mentales, les désirs, les besoins physiques, les espoirs, les songes, par lesquels les individus et les sociétés interprètent l'existence, dans ses aspects quotidiens, hors de toute activité pratique, hors de toute connaissance critique et rationnelle.

Enfin, l'imaginaire, composante fondamentale de l'activité psychique de chaque individu, est également à l'œuvre dans les systèmes culturels et dans la sensibilité collective.

Ainsi, de façon plus large, par imaginaire, on peut entendre l'ensemble des éléments imaginés et fantastiques, les figures et personnages, les inventions et les désirs, les situations narratives sur lesquels s'est construite, à différentes époques, la représentation que l'Italie propose d'elle-même.

• Axe d'étude « Espaces imaginés »

Cet axe d'étude cherche à cerner les limites et à explorer les frontières de l'espace imaginaire italien, collectif et intime, empreint de moralité chrétienne ou païenne, qu'il soit chanté, rêvé, projeté, peint, construit ou incarné.

L'histoire longue et mouvementée de peuplements successifs et juxtaposés, de conquêtes et d'invasions, de dominations et d'assujettissements du territoire italien – un espace ouvert à la fois sur des mondes maritimes et continentaux – fait de l'Italie un objet d'étude passionnant à parcourir, car depuis toujours hanté par le besoin de se représenter ou de se projeter, et d'imaginer ou d'arpenter d'autres lieux. C'est ce désir de l'ailleurs qui anime aussi bien les auteurs des représentations utopiques, que les aventuriers au long cours, ou encore les laissés-pour-compte rêvant d'un monde meilleur dans le giron italien ou loin du sol natal – quitte parfois à prendre le risque de voir leurs illusions déçues ou détrompées.

À travers l'étude par exemple des espaces imaginés de la cité, idéale ou corruptrice, en explorant les mondes nouveaux (re)découverts par les hommes de lettres ou de sciences italiens à toutes les époques, en suivant les pas des pèlerins, des voyageurs et des migrants à toutes les échelles (interne à la cité ou à la société, en Italie, hors d'Italie), on peut s'interroger sur la part de l'imaginaire et du réel dans la construction et la représentation des chemins et des territoires qui s'offrent à leurs pionniers et messagers, et sur leurs résonnances dans le temps long.

- **Axe d'étude « Re-présenter le réel »**

Re-présenter le réel, c'est le porter à la conscience par une image, au sens large de ce terme, et donc l'imaginer.

Les enjeux culturels et politiques, esthétiques et philosophiques de la question de la représentation du monde alimentent la pensée italienne à travers l'histoire et méritent d'être observés dans leurs spécificités.

L'art italien est un généreux créateur d'images dans les domaines variés de l'iconographie (le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie, etc.) aussi bien qu'en littérature, au cinéma ou en musique. Loin de se limiter à la recherche de la reproduction, de l'imitation fidèle, il vise à imiter la nature pour en exalter la beauté autant que pour accéder à sa connaissance la plus parfaite possible.

Les apports italiens à « l'invention » et au développement des règles de la perspective illustrent par ailleurs la révolution de l'instauration d'un point de vue qui donnera au sujet, à l'homme, une position centrale dans le monde.

« La pittura è cosa mentale », écrivait Leonardo da Vinci. Entre l'objet représenté et son image, le rapport s'enrichit de la nécessité de re-présenter la complexité de la réalité la plus intime et de l'universel d'une italianité multiforme. Ainsi l'image peut-elle acquérir des valeurs symboliques, métaphoriques, mystiques, psychanalytiques, se faisant révélatrice de vérité, quitte à exagérer, ou rêver, les contours de ce qu'elle représente.

- **Axe d'étude « Le beau, une histoire d'imagination »**

La quête du beau caractérise l'Italie dans son patrimoine artistique, dans son architecture, dans sa littérature, dans son rapport à la conception de l'objet manufacturé (*Made in Italy*). D'une certaine manière, « l'imaginaire » pourrait donc être la prémisse d'un syllogisme ayant comme conclusion la construction du beau : penser, imaginer, concevoir les principes ou les outils tant conceptuels que matériels qui président à la production d'une œuvre ; autant de questions qui peuvent guider la réflexion. Par ailleurs, imaginer le beau, ce n'est pas seulement le construire matériellement, c'est aussi le conceptualiser, le projeter sur des figures mythiques qui sont à même de l'incarner. Il semble donc important de bien comprendre combien le processus créateur du beau (et du laid, son indissociable corollaire) ne peut se départir de l'imaginaire, de comprendre combien il est étranger au hasard ou à l'arbitraire.

La quête du beau est ainsi, en Italie particulièrement, à l'origine d'une inventivité inédite des moyens d'expression littéraires et artistiques.

- **Axe d'étude « Du passé imaginaire au futur imaginé »**

Cet axe d'étude est l'occasion de plonger dans les mythes, figures et images qui préexistent à la fondation de l'Italie et qui aujourd'hui encore peuplent l'imaginaire et structurent la culture commune des Italiens, leur permettant de se connaître et de se reconnaître comme tels. Le très riche passé historique, artistique, littéraire de l'Italie pré-unitaire offre une multitude de chemins à parcourir pour comprendre sur quelles bases mythiques, mythologiques, s'est construite cette Nation et vers quel avenir elle se projette, suivant des dynamiques souvent complexes de permanence, de résilience ou de renversement.

Il s'agit par exemple de rappeler et d'interroger quelques-uns des grands mythes fondateurs du *Belpaese*, comme celui de la fondation de Rome, de l'Humanisme, de la Renaissance ou encore celui des pères fondateurs de l'Unité italienne.

On peut également explorer certaines figures mythiques récurrentes dans la sphère politique ou véhiculées par des représentations de la famille, telle l'opposition entre les figures maternelle ou paternelle et leurs pendants séducteurs, dont les trajectoires viennent parfois bousculer les cadres rassurants des conventions sociales, ou bien s'intéresser à certaines

particularités italiennes comme la structure économique de la petite entreprise familiale, selon le modèle du « *Piccolo è bello* ».

Il convient enfin de s'interroger sur les images de l'Italie, d'hier et d'aujourd'hui, sur leurs ruptures et continuités : comment vit-on *all'italiana* ? Quels sont les contours du *Belpaese* où l'on s'adonne à la *dolce vita* et au *farniente* dans l'imaginaire européen ? Quelle image l'Italie et les Italiens souhaitent montrer d'eux-mêmes ? Autant de stéréotypes et de projections à questionner pour déterminer la part de phantasme et de réalité.

Thématique « Pouvoirs et contre-pouvoirs »

Pouvoirs et contre-pouvoirs sont les deux éléments indissociables d'un même espace politique, social, économique, la Cité. Ils interrogent toutes les sociétés et toutes les périodes historiques, de la sphère la plus intime au groupe le plus large.

Les épisodes fondateurs, les grands hommes, les formes et lieux de pouvoir, la constitution de territoires politiques et linguistiques, les idéologies, sont autant de composantes d'une identité en perpétuelle transformation.

Aussi cette thématique offre-t-elle la possibilité de multiples objets d'étude et ouvre des problématiques permettant une compréhension de la réalité de l'Italie, dans ses frontières et hors d'elles, aujourd'hui et dans des périodes révolues. On ne se prive pas pour autant d'utiles comparaisons avec d'autres réalités culturelles dès lors qu'elles s'avèrent pertinentes.

Pour ce faire, on convoque tous les champs de la connaissance humaine : les champs historiques, philosophiques, sociologiques et politiques sont autant de grammaires dont on se saisit pour apprendre à nuancer le regard et la réflexion.

Cette thématique permet, d'une part, de prendre en considération les interrogations que l'Italie porte sur son passé et sur son avenir, et d'autre part, de comprendre ces interrogations à l'échelle d'un monde globalisé. Dès lors, proposer des objets d'étude problématisés et inscrits dans une perspective diachronique est indispensable pour sortir d'une équivoque délétère.

Cette thématique s'efforce opportunément de rendre compte de la singularité du modèle italien en reconnaissant les propositions expérimentales et innovantes italiennes et la fortune qu'elles ont connue dans l'Histoire et dans le monde.

L'on comprend d'autant mieux cette singularité que l'on s'interroge sur les moyens d'expression inédits, qu'ils soient littéraires ou culturels, qui la soutiennent. On analyse par exemple avec profit les rapports entre littérature et politique, comme on s'interroge sur le rôle des intellectuels dans la cité ou encore sur le statut de l'œuvre d'art.

Ainsi peut-on appréhender les continuités et les ruptures qui ont jalonné l'histoire de la langue, de la littérature et de la culture italiennes.

• Axe d'étude « Incarnations du pouvoir »

Incarnier le pouvoir, c'est l'habiter, lui donner corps, vie et forme, « chair et os », le présenter et le représenter, mais aussi s'en emparer, le forcer, l'amadouer. Or l'Italie, considérée par de nombreux historiens comme un laboratoire des modèles politiques européens, est à bien des égards et de longue date concernée par cette question de la représentativité du pouvoir et de la légitimité sur laquelle il croît et forge son image.

L'exercice du pouvoir ne se limite pourtant pas à la sphère politique, puisqu'il peut s'incarner dans la religion, la finance, les milieux d'affaires, les médias ou même encore les lobbies ; ainsi la question de la propagande, sous toutes ses formes, peut être abordée comme

moyen d'exercer un pouvoir sur les individus et de s'imposer dans l'opinion par la force ou la conviction.

Certaines manifestations d'abus de pouvoir émanant de l'ordre établi peuvent également entretenir des collusions avec des forces anti-institutionnelles comme le pouvoir souterrain de la mafia entre autres. La littérature et le cinéma interrogent abondamment cet aspect de l'histoire récente italienne.

Enfin, si cette dernière nous aide à comprendre le rapport critique du peuple italien face à son État et à l'autorité, il importe ici encore de questionner plus largement ce lien, entre distance et engagement, bien en amont de la constitution de cet État, et d'ouvrir la réflexion sur d'autres jeux d'influence qui régissent le quotidien des Italiens, au travail ou dans le cadre familial.

- **Axe d'étude « Pouvoirs symboliques »**

Cet axe d'étude trouve ses déclinaisons dans de nombreux domaines et ses incarnations auprès d'acteurs aux profils divers, hommes et femmes d'État et gens d'église, lettrés et intellectuels, artistes et humanistes, en somme toutes celles et ceux qui ont exercé ce pouvoir en lien avec une institution, une discipline, une langue, un savoir-être ou un savoir-faire.

Comment s'exprime un pouvoir, qu'exprime-t-il, quelles sont ses représentations ? Comment expliquer que l'on s'y soumette ou s'y oppose, qu'il fascine, qu'il répugne, qu'il inclue ou exclue ?

En marge du pouvoir institutionnel, il est possible de définir une série de pouvoirs symboliques dont les incarnations préexistent ou se fondent parallèlement au pouvoir constitué. Par exemple, on peut s'intéresser à la place souvent paradoxale qu'occupent la religion et l'Église en particulier dans la société italienne, que l'on songe à la vivacité des débats nés du développement des Ordres Mineurs en Italie au Moyen Âge, à la « question romaine » à la fin du *Risorgimento* ou à la fonction symbolique incarnée encore aujourd'hui par le Pape.

On peut également se pencher sur le rôle majeur joué par la voix des hommes et femmes de lettres comme des artistes dans l'affirmation d'un pouvoir symbolique en rapport aux institutions et à l'ordre social.

La question linguistique et le maniement de la langue (italienne, nationale, régionale, dialectale) comme instrument de pouvoir et vecteur (ou non) d'unification donne lieu à d'autres réflexions, que l'on peut relier à l'héritage tantôt encensé, tantôt contesté, des valeurs nées des courants humanistes.

- **Axe d'étude « Les formes d'engagement de la société civile »**

Le citoyen, en tant que membre de la *polis*, vit protégé par les institutions et la force du groupe, mais il est aussi un acteur conscient de la vie de cette cité, de la vie en commun.

En Italie, la spécificité du rapport du citoyen à l'État, pour des raisons essentiellement historiques, conditionne les formes variées d'engagement de la société civile. Il convient de considérer la spécificité du pouvoir de la société civile à la fois comme complémentaire de la force de l'État et comme contre-pouvoir à un État dans lequel les citoyens se reconnaissent difficilement.

Aussi constate-t-on, en Italie, un engagement fructueux, ancien et multiforme du citoyen dans la vie de la cité. Il se manifeste par des formes singulières, multiples et riches : la vie associative, les manifestations et actions de solidarité, les revendications progressistes pour la défense ou l'acquisition de droits.

Cet engagement particulier a donné naissance à des propositions inédites et des mouvements alternatifs qui ont favorisé la créativité et l'idée de progrès et connu pour la plupart un succès considérable.

- **Axe d'étude « Désobéissances et résistances »**

Au fil de l'histoire, la désobéissance et la résistance ont pris, en Italie, des formes collectives et ont contribué à la naissance de la conscience individuelle qui deviendra progressivement un des socles des démocraties européennes modernes. Le droit de résister et de désobéir est en effet un des droits fondamentaux de l'homme et du citoyen, une des expressions de sa liberté.

La désobéissance civile ou civique se traduit par le refus de respecter la loi au nom de sa conscience. La résistance, quant à elle, naît de l'instauration d'un pouvoir auquel s'oppose un contre-pouvoir pourvoyeur d'actes visant à se défendre d'une agression, d'une contrainte, d'une oppression, parfois au moyen d'actions violentes. Ceux qui trouvent la force de désobéir et de résister face à un pouvoir qu'ils jugent illégitime peuvent inventer un autre pouvoir, celui de la contestation et de l'imaginaire ; ils allument des contre-feux pour transgresser ou même rompre avec le discours dominant.

« Nous devons désobéir », écrivait Goffredo Parise. De la relation ambiguë et complexe au Pouvoir, en général, et à l'obéissance, en particulier, sont nées, dans le courant de l'histoire de l'Italie et des Italiens, des formes d'expression originales et variées, qu'il s'agisse de passer la société au crible du rire pour révéler sa cruauté à travers une comédie plus satirique que divertissante ou que l'on décide de remettre en cause de façon radicale les paramètres ancestraux de la beauté.

Objets d'études et références pour la thématique : « Imaginaires »

Axes d'étude	Objets d'étude	Références littéraires	Autres références Culturelles
Espaces imaginés	La cité idéale La question de l'utopie, qui prend volontiers la forme en Italie d'une quête de la cité idéale, traverse toutes les époques et toutes les représentations artistiques et culturelles, et imprime durablement l'imaginaire collectif et les conceptions de l'espace et du territoire italien. Il est intéressant de parcourir, à travers les siècles, les différents chemins qui ont mené à l'élaboration de ces images de la cité, mais aussi de se pencher sur les échos aujourd'hui encore de cette histoire, à travers la littérature ou encore l'œuvre d'architectes italiens de renommée mondiale comme Renzo Piano. Mondes nouveaux L'histoire de l'Italie est intimement liée à celle de l'exploration et de l'invention de mondes nouveaux : des grandes découvertes conduites par les voyageurs et navigateurs Marco Polo, Colombo, Vespucci, etc. aux grandes inventions menées par les hommes de lettres et de sciences italiens notamment depuis la Renaissance. On peut s'interroger tant sur les motivations et projections des auteurs de ces découvertes que sur l'impact, dans la construction de l'imaginaire italien, d'une telle soif de connaissance.	- Abate C., La collina del vento, 2012 - Agus M., Terre promesse, 2017 - Ali Farah C., Madre piccola, 2007 - Alighieri D., Divina commedia - Ben Jelloun T. con Volterrani E., Dove lo Stato non c'è. Racconti italiani, 1992 - Boccaccio G., Il Decameron, 1349-1353 - Campanella T., La città del sole, 1602 - Casanova G., L'Icosameron, 1788 - Collodi C., Le avventure di Pinocchio, 1883 - Calvino I., Marcovaldo, 1963 ; Le città invisibili, 1972 - Galileo Galilei, Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo, 1632 - Ghermandi G., Regina di fiori e di perle, 2007 - Hersant Y., Italies. Anthologie des voyageurs français en Italie aux XVIIIe et XIXe siècles	- [icon] Architectures en trompe l'œil - [icon] Canaletto, Vedute - [icon] « Le città metafisiche » di De Chirico G. ; [article] Calvino - de Chirico, Accanto a una mostra, in « FMR », mensile di Franco Maria Ricci, luglio/agosto 1983, n. 15, pp. 45-46. - [icon] Gozzoli B., Cappella dei Magi, 1459 - [icon] Da Vinci L., Dessins de villes utopiques - [icon] Lorenzetti P., Allegoria ed effetti del buono e del cattivo governo, 1338-1339 - [icon] Della Francesca P. (attr. à), Città ideale (« panneau d'Urbino ») - [icon] EUR à Rome et villes nouvelles édifiées par Mussolini - [film] Fellini F., Le notti di Cabiria, 1957 ; La dolce vita, 1960 ; La città delle donne, 1979 ; La voce della luna, 1990 - [film] Lo Cascio L., La città ideale, 2012

	Terres promises De la <i>peregrinatio academica</i> des étudiants du Moyen Âge qui se déplaçaient d'universités en universités, du <i>Junkerfahrt</i> ou <i>Cavaliertour</i> des jeunes gens de l'aristocratie du Saint Empire romain germanique qui voulaient parfaire leur connaissance des Humanités, aux aristocrates anglais du Grand Tour, aux voyageurs lettrés français de la période moderne, en quête d'idéal antique et de perfection classique à l'italienne, jusqu'aux migrants italiens ayant quitté leur sol natal en quête d'un eldorado (qu'il soit le « rêve américain » ou européen), aux immigrés (albanais, roumains, africains, entre autres) qui, depuis une trentaine d'années, abordent la péninsule italienne en quête d'une vie meilleure : la thématique de la « terra promessa », tour à tour imaginée, idéalisée, incarnée, désacralisée, traverse de part en part l'histoire et l'espace italiens.	- Kurumvilla G., <i>È la vita, dolcezza</i>, 2009 - Lakhous A., <i>Scontro di civiltà per un ascensore a piazza Vittorio</i>, 2010 - Mazzucco M. G., <i>Vita</i>, 2003 - Micheletti A. e Moussa Ba S., <i>La promessa di Hamadi</i>, 1991 - Pivetta O. e Khouma P., <i>Io, venditore di elefanti</i>, 1990 - Ramzanali Fazel S., <i>Lontano da Mogadiscio</i>, 1994 - Scego I., <i>Oltre Babilonia</i>, 2008 - Stendhal, <i>Voyages en Italie</i>, 1973	- [film] Pasolini P. P., <i>Accattone</i>, 1961 ; <i>Mamma Roma</i>, 1962 - [film] Rosi F., <i>Le mani sulla città</i>, 1963 - [essai] De Seta C., <i>L'Italia nello specchio del grand tour</i>, Milan, Rizzoli, 2014, - [essai / article] Comparato V. I., « Viaggiatori inglesi », <i>Quaderni Storici</i>, 1979, 42, pp. 850-886.
Re-présenter le réel	La fabrique de l'image La question de la représentation du réel en image traverse l'histoire italienne au-delà de ses enjeux purement artistiques. Grands utilisateurs de la « camera obscura », comme Leonardo ou Canaletto, « inventeurs » de la perspective, qu'ils appliquent en humanistes aussi bien en peinture, en sculpture, en architecture qu'en scénographie, et créateurs d'un cinéma unique en son genre, les Italiens, fabricants d'images, ont nourri, à partir de cette matière, des questionnements tant techniques que philosophiques et sociologiques.	- Alberti L. B., <i>De Pictura</i>, 1436 - Alighieri D., <i>Divina commedia</i> - Ariosto L., <i>Orlando furioso</i>, c. XXIII, 100-136 ; XXIV, 1-14, 1532 - Basile G., « La gatta Cenerentola », in <i>Lo cunto de li cunti</i>, 1634 - Benni S., <i>Il bar sotto il mare</i>, 1987 ; <i>L'ultima lacrima</i>, 1994 - Boito A., <i>L'alfier nero</i>, 1867 - Bontempelli M., <i>La scacchiera davanti allo specchio</i>, 1922	- [icon] Brunelleschi F., « <i>La tavoletta</i> de Brunelleschi », Place du baptistère, Place de la Seigneurie de Florence - [icon] Carrà C., <i>Natura morta con la squadra</i>, 1917 - [icon] Donatello, <i>Le festin d'Hérode</i>, ca. 1435 - [icon] De Chirico G., <i>L'enigma dell'oracolo</i>, 1910, <i>Il sogno trasformato</i>, 1913 - [icon] Piero della Francesca, <i>Flagellazione di Cristo</i>, ca. 1470

	L'art de l'hyperbole « <i>L'iperbole è la più straordinaria delle tecniche espressive</i> » écrit Umberto Eco. La rhétorique de l'exagération, qui consiste à porter à l'excès l'expression pour en renforcer le sens, identifie et qualifie souvent le rapport au monde des Italiens. Dépasant le cliché, la culture italienne sait se nourrir de ce mode de représentation du monde (et le nourrir à son tour). Le contraste entre l'objet et son énoncé ne se limite pas à un effet d'ironie ou de satire (comme dans la « comédie à l'italienne »), mais parvient à se faire révélateur d'une vérité cachée, ou indicible (notamment en poésie), quand il ne vient pas mettre en pleine lumière des sentiments et élans sublimes. Étrange, fantastique et surnaturel La littérature fantastique italienne, souvent teintée d'humour et d'ironie, puise dans le folklore mais reste ancrée dans une réalité possible qui produirait, inexplicablement, des phénomènes étranges et merveilleux. Le lecteur est ainsi entraîné vers une zone de frontière qui, tout en le dérangeant, lui donne accès à l'irrationnel. Il est intéressant de repérer les indices qui conduisent à franchir la limite entre le réel et le surnaturel et de s'interroger sur la vision (et les visions, au sens de projection et pourquoi pas, d'hallucination) que les différents auteurs ont de la réalité.	- Buzzati D., <i>I sette messaggeri</i>, 1942 ; <i>Il crollo della Baliverna</i>, 1954 ; <i>Il Colombre</i>, 1966 - Calvino I., <i>Le città invisibili</i>, 1972 ; « Storia dell'Orlando pazzo per amore », in <i>Il castello dei destini incrociati</i>, 1973 - Campana D., « La chimera », in <i>Canti Orfici</i>, 1914 - Capuana L., <i>Un vampiro</i>, 1906 - Da Ponte L., <i>Don Giovanni</i>, 1787 (livret) - Da Vinci L., <i>Trattato della Pittura</i> (Parte prima, « 1. Se la pittura è scienza o no »), 1540 - Foscolo U., <i>Le ultime lettere di Jacopo Ortis</i>, 1802, <i>Sonetti</i>, 1803, <i>Dei Sepolcri</i>, 1807 - Landolfi T., <i>La pietra lunare</i>, 1939 - Leopardi G., <i>Canti</i>, 1835 - Morello A., <i>La lucina</i>, 2013 - Ortese A.M., <i>L'iguana</i>, 1965 ; <i>Il cardillo addolorato</i>, 1993 - Palazzeschi A., <i>Il codice Perelà</i>, 1911 - Petrarca F., <i>Canzoniere</i> - Pirandello L., « Il treno ha fischiato », « La patente » in <i>Novelle per un anno</i>, 1922 ; <i>Uno, nessuno e centomila</i>, 1929	- [icon] Raffaello Sanzio, <i>Lo Sposalizio della Vergine</i>, 1504 - [icon] Uccello P., <i>La bataille de San Romano</i>, contre-attaque de Micheletto da Cotignola, 1455 - [icon] Savinio A., <i>Gomorra</i>, 1929 - [icon] Schifano M., <i>Navigatore notturno</i>, 1989 ; <i>Estinti</i>, 1993 - [BD] Pratt H., série Corto Maltese : - [film] Antonioni M., <i>L'Avventura</i>, 1960 - [film] Bellocchio M., <i>Vincere</i>, 2009, <i>Fai bei sogni</i>, 2016 - [film] Bragaglia A. G. e Cassano R., <i>Thaïs</i>, 1917 - [film] Calcina V., <i>Sua Santità papa Leone</i>, 1896 ; <i>Il Terremoto in Calabria</i>, 1905 - [film] Fellini F., <i>La Dolce Vita</i>, 1960 ; <i>Giulietta degli spiriti</i>, 1965 - [film] Fregoli L., <i>Danse Serrentine</i>, produit par les frères Lumière, 1897 - [film] Pasolini P.P., <i>La Ricotta</i>, episodio del film "Ro.Go.Pa.G.", 1963 - [film] Pastrone G., <i>Cabiria</i>, <i>Visione storica del terzo secolo a.C.</i>, 1914 - [film] Rossellini R., <i>Roma città</i>
--	---	---	--

	L'inconscient, le rêve, la folie La folie est un <i>topos</i> littéraire, effet de la passion (amoureuse pour l'Orlando de l'Ariosto, « nuit de la Raison » pour les romantiques), avant de devenir trouble comportemental, puis maladie mentale, avec les théories freudiennes. Le romantisme italien, à la suite du romantisme allemand, découvre la puissance des rêveries, sources de création, réservoirs infinis d'images. Et c'est l'Italie elle-même que les romantiques vont rêver, à la suite de Goethe. Le voyage en Italie, confrontation de l'homme à la culture et aux arts, se complète en effet d'un voyage intérieur dans un pays rêvé, surface de projection de l'imaginaire de l'artiste. Avec Freud, les rêves se font manifestations incontrôlées d'un continent inconnu de notre « moi », l'inconscient. Ses théories nourrissent aussi bien le personnage pirandellien, habité par un « autre » que le voyage intérieur de Giorgio de Chirico. Imageries, comme sorties d'un rêve, visant à révéler « l'inquiétante étrangeté » du monde, que l'on retrouve enfin dans le cinéma de Fellini ou de Bellocchio.	- Pirandello L., <i>Il berretto a sonagli</i>, 1918 ; <i>Enrico IV</i>, 1921 - De Staël G., <i>Corinne ou l'Italie</i>, 1807 - Svevo I., <i>Vino generoso</i>, 1927 - Tarchetti I.U., « Uno spirito in un lampone » et « Un osso di morto », in <i>Racconti fantastici</i>, 1869 - Tomasi di Lampedusa G., <i>La sirena</i>, 1958 - Verga G., <i>Le storie del castello di Trezza</i>, 1887 - [essai] Arasse D., <i>Histoires de peintures</i>, 2006 - [essai] Arasse D., <i>L'homme en perspective. Les primitifs italiens</i>, 2008² - [essai] Arasse D., <i>On n'y voit rien</i>, 2000 - [essai] Francastel P., <i>Peinture et société</i>, 1965 - [essai] Orlando F., <i>Il soprannaturale letterario</i>, 2017 - [essai] Panovski E., <i>La perspective comme forme symbolique</i>, 1975	<i>aperta</i>, 1945 - [film] Sorrentino P., <i>La Grande Bellezza</i>, 2013 - Eichendorff J. von, <i>Scènes de la vie d'un propre à rien</i>, 1827 - Haddad A. et Haddad G., <i>Freud en Italie</i>, 1995 - Savinio A., <i>Il sogno meccanico</i>, roman posthume, 1981 - <i>L'ornatus</i> et la métaphore baroque en sculpture, architecture, poésie... - Le mélodrame, l'Opéra - [web] Mots clés à saisir : <i>La Commedia dell'Arte</i>, le jeu, geste et caractère - [web] Mots clés à saisir : <i>L'ornatus</i> et la métaphore baroque en sculpture, architecture, poésie
--	---	---	---

Le beau, une histoire d'imagination	La représentation mythique fantasmée Depuis l'Antiquité grecque, le beau a été conceptuellement associé au bon ou au bien : imaginer un passé idéalisé (qui devient mythique) que l'on rend beau peut avoir la fonction de « bon » : la question de l'Unité italienne mythifiée peut être un exemple de cette démarche qui a pour but de limiter l'esprit de contestation dans l'opinion publique (le phénomène du « brigandage » par exemple). À l'inverse le beau peut être le support et le fondement d'une démarche de reproduction, comme le beau antique, avec son idéal de perfection, a été source de (re)création à la Renaissance. De la même manière, certaines figures historiques, perçues à travers un prisme de perfection (qui les rapproche de la figure du héros ou de l'héroïne), amènent à un questionnement sur la fonction qu'elles assument dans la société italienne : loin de vouloir démythifier à tout prix, il s'agit alors de questionner la volonté de mythification. La figure féminine idéalisée La figure féminine idéalisée n'est pas univoque : loin d'être vue comme un personnage simplement beau (au sens large), elle assume une fonction pour l'artiste ou la société. De la <i>madonna</i> à la <i>diva</i>, de la <i>donna angelicata</i> à la <i>traviata</i>, nous avons affaire à la femme salvifique, dévouée ou révoltée, à la femme soumise ou indomptable. Ces figures féminines sont multiples et paradoxales. Ainsi, la femme devient porteuse des aspirations, des phantasmes ou des revendications de l'artiste et de l'homme de lettres.	- Aleramo S., <i>Una donna</i>, 1906 - Alighieri D., <i>Vita nova</i> ; <i>Divina Commedia</i> - Boccaccio G., <i>Decameron</i> - Buonarroti M., <i>Rime</i> - Cavalcanti G., <i>Rime</i> - D'Annunzio G., <i>Il piacere</i>, 1889 - Da Ponte L., <i>Don Giovanni</i>, 1787 - Eco U., <i>Storia della bellezza</i>, 2005 - Eco U., <i>Storia della bruttezza</i>, 2007 - Goldoni C., <i>La locandiera</i>, 1752 - Guinizzelli G., <i>Rime</i> - Manzoni A., <i>I promessi sposi</i>, 1840 - Marzano M., <i>Sii bella e stai zitta. Perché l'Italia di oggi offende le donne</i>, 2011 - Merini A., <i>Diario di una diversa</i>, 1986 - Murgia M., <i>Ave Mary. E la Chiesa inventò la donna</i>, 2011 - Petrarca F., <i>Canzoniere</i> - Pasolini P.P., « Supplica a mia madre », in <i>Poesia in forma di rosa</i>, 1962 - Rigoni Stern M., <i>Amore di confine</i>, 1986	- [icon] Bernini G.L., <i>L'estasi di Santa Teresa</i>, 1647-52 - [icon] Botticelli S., <i>La nascita di Venere</i>, 1484-1485 - [icon] Canova, <i>Amore e Psiche</i>, 1793 - [icon] Lippi F., <i>Madonna col bambino e angeli</i>, 1465 ca - [film] De Santis G., <i>Riso amaro</i>, 1949 - [film] Fellini F., <i>La strada</i>, 1954 ; <i>Amarcord</i>, 1973 ; <i>Don Giovanni</i>, 1979 - [film] Pasolini P.P., <i>Mamma Roma</i>, 1962 ; <i>Medea</i>, 1969 ; <i>Il Decameron</i>, 1970 - [film] Sorrentino P., <i>La grande bellezza</i>, 2013 - [film] Visconti L., <i>Bellissima</i>, 1951 - [mus.] Puccini, G., <i>La Bohème</i>, 1896 ; <i>Tosca</i>, 1900 ; <i>Madame Butterfly</i>, 1904 - [mus.] Verdi G., <i>Rigoletto</i>, 1850 ; <i>La Traviata</i>, 1852
---	--	--	--

	À travers le beau, elles peuvent aussi assumer le bon et le vrai : les femmes muses des grands artistes les inspirent et les guident tant en littérature, au cinéma que dans les arts plastiques. Icône de beauté De l'image d'abord émancipée et émancipatrice d'héroïnes féminines (Anna Magnani, Sophia Loren, etc.) jusqu'à l'enfermement dans l'image aliénante de la femme-objet (<i>velina</i>, la télévision berlusconienne), il convient de considérer ces icônes le plus largement possible. Mais la beauté n'est pas seulement féminine : la sculpture par exemple met aussi en avant des figures masculines (on peut penser aux représentations de David par Donatello et Michel-Ange, et bien sûr aux innombrables représentations iconographiques du Christ). La beauté de l'icône, au-delà du genre représenté, sert à porter le sens : le vrai et le beau.		
Du passé imaginaire au futur imaginé	Mythes fondateurs On se penche sur les bénéfices et limites de différents mythes fondateurs de la culture et de la littérature italiennes : de la fondation conflictuelle et fratricide de l'Urbe à la grandeur de la Rome Impériale, source de nostalgie pour le <i>Ventennio</i> fasciste, du mythe de l'Unité italienne aux résonnances <i>risorgimentali</i> de la Constitution républicaine, ou encore le mythe de la famille, qui trouve son écho aussi bien dans l'économie (avec la structure entrepreneuriale du « <i>Piccolo è bello</i> ») que, de façon moins positive, dans la hiérarchie revendiquée des organisations mafieuses.	- Brancati V., Don Giovanni in Sicilia, 1942 ; Il bell'Antonio, 1949 - Collodi C., Le avventure di Pinocchio, 1883 - Da Ponte L., Così fan tutte ossia la scuola degli amanti, 1789 - De Amicis E., Cuore, 1886 - De Roberto F., I vicerè, 1894 - Ginzburg N., Le piccole virtù, 1962 ; Lessico familiare,	- [film] De Gregorio G., Pranzo di Ferragosto, 2008 - [film] Faenza R., I Vicerè, 2007 - [film] Fellini F., I vitelloni, 1953 - [film] Fellini F., Il Casanova, 1976 - [film] Germi P., Sedotta e abbandonata, 1964 - [film] Ligabue L., Made in Italy, 2018 - [film] Losey J., Don Giovanni, 1979

	Figures mythiques Figures matriarcales et patriarcales, séductrices et séducteurs : quelle place occupe par exemple la mère, <i>la mamma</i>, dans la société et dans l'imaginaire italien ? Quel rôle s'attribue le père (<i>pater familias</i>, <i>pater patriae</i>...), quelles fonctions incarne-t-il dans la littérature et à l'écran ? De l'image rassurante et protectrice de la <i>Madonna</i> à celle corrosive et émancipée de la <i>diva</i>, de la figure biblique de <i>David</i>, symbole de ruse et de sagesse pour la Commune florentine, à celle mythologique d'Ulysse, qui hante la littérature italienne de Dante à Primo Levi, nombreux sont les personnages mythiques qui modèlent et interrogent la construction de l'identité italienne. Images de l'Italie Il s'agit ici de questionner un certain nombre de stéréotypes sur l'Italie, entre phantasme et réalité : comment vit-on <i>all'italiana</i> (<i>dolce vita</i>, <i>farniente</i>) ? Sur quelle imagerie consciente et inconsciente, réelle et projetée, est née l'entreprise du Grand Tour ? Quelles sont les images que l'Italie se plaît à véhiculer hors de et dans ses frontières (le <i>Made in Italy</i>), quelles sont celles qui lui échappent, et pourquoi ? Quels clichés ont eu à endurer les migrants partis tenter la fortune en Amérique et en Europe, et quelles images sont-ils parvenus à transmettre ou imposer d'une culture et d'une identité multiforme ?	1963 ; Ti ho sposato per allegria, 1964 ; Mai devi domandarmi, 1970 - Isnenghi M., Garibaldi fu ferito : il mito, le favole, 2007 - Leopardi G., « All'Italia », Canti, 1818 - Macchia G., Vita, avventure e morte di Don Giovanni, 1991 - Nesi E., Storia della mia gente, 2010 - Papini G., Colui che non potè amare, 1906 - Pasolini P.P., « Supplica a mia madre », Poesia in forma di rosa, 1962 - Petrarca F., « Italia mia », Canzoniere - Sbarbaro C., « Padre, se anche tu non fossi il mio », Pianissimo, 1914 - Severgnini B., La testa degli italiani, 2008	- [film] Martone M., Noi credevamo, 2010 - [film] Moretti N., Caro Diario, 1993 ; Aprile, 1994 - [film] Monteleone E., Due partite, 2009 - [film] Muccino G., A casa tutti bene, 2018 - [film] Ozpetek F., Mine vaganti, 2010 - [film] Pasolini P.P., Mamma Roma, 1962 - [film] Rossi F., Il seduttore, 1954 - [film] Scola E., La famiglia, 1987 - [film] Virzì P., Il capitale umano, 2014 - [film] Visconti L., Senso, 1954 - [film] Visconti L., Il Gattopardo, 1962 - [film] Zanasi G., Non pensarci, 2007
--	--	--	--

Objets d'études et références pour la thématique : « Pouvoirs et contre-pouvoirs »

Axes d'étude	Objets d'étude	Références littéraires	Autres références culturelles
Incarnations du pouvoir	Institutions L'Italie peut être considérée comme un berceau de l'État moderne puisque Machiavel fut l'un des premiers à faire usage du mot <i>stato</i> dans le sens d'« <i>unité politique d'un peuple qui le double et peut survivre aux allées et venues non seulement des gouvernements mais aussi des formes de gouvernement</i> ». Ainsi l'État moderne, constitué de multiples organes aux fonctions et caractéristiques différentes et complémentaires, a pour mission d'assurer la séparation des pouvoirs, et d'attribuer à chacun de ses corps (législatif, exécutif, judiciaire) des tâches spécifiques... tout est fait, en principe, pour garantir qu'aucun des trois pouvoirs ne puisse prévaloir sur l'autre. Propagandes À diverses reprises et de différentes façons, la politique en Italie s'est trouvée aux prises avec la manipulation et l'art du paraître ; un phénomène qui, avec l'avènement du suffrage universel et de la société du spectacle, a pris de nouvelles formes, parfois moins visibles et néanmoins efficaces. Il est essentiel en politique de savoir se distinguer, d'attirer la sympathie, de construire un consensus ; or les stratégies ne manquent pas pour satisfaire les ambitions, qu'elles soient légitimes ou illégitimes, que l'on soit sous César, Laurent le Magnifique, Mussolini ou Berlusconi : discours hypnotiques ou trompeurs, foules versatiles, magiciens de la communication et des médias, as du marketing et de la consommation, de la tromperie et des illusions.	- Alighieri D., <i>Inferno</i>, XXVI - Brancati V., <i>Il vecchio con gli stivali</i>, 1945 - Campanella T., <i>La città del sole</i>, 1602 - De Cataldo G., <i>Romanzo criminale</i>, 2002 - Fenoglio B., <i>Una questione privata</i>, 1963 - Fo D., <i>Morte accidentale di un anarchico</i>, 1970 ; <i>Non si paga !</i> 1974 - Machiavelli N., <i>Il Principe</i> - Manzoni A., <i>I promessi sposi</i>, 1842 (le personnage de Don Rodrigo) - Moravia A., <i>La ciociara</i>, 1957 - Sciascia L., <i>Il giorno della civetta</i>, 1961 ; <i>Gli zii di Sicilia</i>, 1967 - Viganò R., <i>L'Agnese va a morire</i>, 1949 - Vittorini E., <i>Il garofano rosso</i>, 1948 (écrit en 1933-34) - [essai] Falcone G. con Padovani M., <i>Cose di cosa nostra</i>, 1991	- [icon] Lorenzetti, <i>Allegoria ed effetti del buono e del cattivo governo</i>, 1338-1339 - [film] Ando' R., <i>Viva la libertà</i>, 2012 - [film] Calopresti M., <i>La seconda volta</i>, 1995 - [film] De Sica V., <i>Ieri, oggi e domani</i>, épisode "Adelina di Napoli", 1963 - [film] Pasolini P.P., <i>Teorema</i>, 1968 - [film] Placido M., <i>Romanzo criminale</i>, 2005 - [film] Risi D., <i>I Mostri</i>, 1963 - [film] Rosi F., <i>Salvatore Giuliano</i>, 1962 - [film] Rosi F., <i>Le mani sulla città</i>, 1963 - [film] Rosi F., <i>Cadaveri eccellenti</i>, 1976 - [film] Scola E., <i>Una giornata particolare</i>, 1977 - [film] Zambrano A., <i>Après la guerre / Dopo la guerra</i>, 2017 - [video] Documentaires sur l'élection du doge à Venise,

	Abus de pouvoir L'Italie est une démocratie et, à ce titre, les abus de pouvoir dont elle peut être l'objet sont portés à la connaissance de tous par l'exercice indépendant de différentes formes de contre-pouvoir et / ou de garde-fous démocratiques (libertés publiques, magistrature indépendante, liberté de la presse, pluralisme des partis, recherches universitaires, etc.). Face à une entité politique qui fait ou pourrait faire la démonstration de son pouvoir illégal par le biais de l'intimidation et qui dispute à l'État le monopole de l'exercice légitime de la sanction et de la justice, l'Italie reste l'un des états les mieux équipés. En son sein, les résistances nombreuses s'organisent et s'expriment notamment par le biais d'actions citoyennes zélées et engagées, d'enquêtes journalistiques ambitieuses ou de travaux universitaires étayés, ou par l'engagement artistique et civil d'écrivains, de chanteurs ou de cinéastes. Le rapport à la loi Depuis l'époque des Communes médiévales, l'Italie est traversée par de très fortes rivalités. Longtemps, les « noirs » et les « rouges » se sont affrontés. On est souvent soit dans un camp, soit dans l'autre, et la violence des propos et/ou des actes n'est jamais loin, au risque de perdre de vue l'intérêt général. Il en va ainsi du terrorisme et des procès qui ont suivi les attentats. Souvent organisés de nombreuses années plus tard et souvent, sans qu'on puisse identifier les coupables. Un tel phénomène a pu créer un éloignement, parfois même un sentiment de défiance, entre les Italiens et leurs institutions, une sorte de distance anthropologique que d'aucuns attribuent aussi au long passé d'occupations étrangères.	- [essai] Pasolini P.P., <i>Scritti corsari</i> (1973-75) - [essai] Saviano R., <i>Vieni via con me</i>, 2011 - [essai] Dalla Chiesa N., <i>Manifesto dell'antimafia</i>, 2014	du Pape à Rome, le système électoral de 1948 - [web] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : ◦ anni spietati, la storia siamo noi, Rai ◦ esordi della Repubblica, L'Italia dei partiti ◦ davanti alla TV, la storia siamo noi, Rai ◦ mafia, la storia siamo noi, Rai ◦ fascismo, discorso del bivacco, programma, fasci di combattimento, 1919, Treccani
--	---	--	---

Pouvoirs symboliques	Religion et société La question du pouvoir spirituel exercé par la religion en Italie, et de son rapport particulier avec l'État italien, est centrale pour comprendre la place qu'occupent la foi, la croyance, les valeurs chrétiennes dans la société italienne. On pourra en particulier se pencher sur la dichotomie existant entre paganisme et catholicisme, ou celle qui oppose dans le franciscanisme la pauvreté (première de toutes les vertus franciscaines) et le refus des biens de ce monde à la puissance de la richesse. Intellectuels et société On peut ici s'intéresser, toujours dans une perspective diachronique, aux liens que les penseurs et écrivains entretiennent avec le pouvoir, qu'ils le servent, le critiquent avec précaution ou s'y opposent ouvertement. Langue et pouvoir La langue italienne, au-delà des formes d'expression que ses utilisateurs incarnent, constitue également, à différents moments de son histoire, un enjeu de pouvoir, de la <i>Divine comédie</i> de Dante jusqu'au	- Alighieri D., <i>Purgatorio</i>, VI, 76-151 ("Ahi, serva Italia") - Brancati V., <i>Il vecchio con gli stivali</i>, 1945 - Croce B., <i>Manifesto degli intellettuali antifascisti</i> (o <i>Antimanifesto</i>), 1925 - Eco U., <i>Il nome della rosa</i>, 1980 - Fo D., <i>Morte accidentale di un anarchico</i>, 1970 ; <i>Non si paga, non si paga !</i> 1974 - Foscolo U., <i>I Sepolcri</i> (26-61 ; 151-197 ; 226-295), <i>Le grazie</i> (1-8) - Guareschi G., <i>Don Camillo e Peppone</i>, 1954 - Iacopone da Todi, « O amor de povertate » (36) ; « O Francesco povero » (40) ; « Povertat' innamorata » (47) ; « O papa Bonifazio, molt'hai iocato » (83), in <i>Laude</i> - Lorenzo de' Medici, <i>Canti carnascialeschi</i> ; <i>Sacra rappresentazione dei Santi Giovanni e Paolo</i>, ca 1480-90 - Monti V., <i>Teseo</i>, 1804 ; <i>Visione</i>, 1805 - Moravia A., <i>Gli indifferenti</i>, 1929 - Petrarca F., « Italia mia », (128) ; « Fiamma dal ciel... » (136), « L'avara Babilonia... » (137) ; « Fontana di dolore, albergo d'ira » (138), in <i>Canzoniere</i>	- [arts] La scapigliatura - [icon] Caracci A., <i>Trionfo di Bacco e di Arianna</i> (palazzo Farnese), 1597-1604 - [icon] Caravaggio, <i>Madonna dei Pellegrini</i>, 1606 - [icon] Garullo A., <i>Ottocento M.</i>, <i>Il Sogno degli Italiani</i>, 2012 - [icon] Guttuso R., <i>La crocifissione</i>, 1941 - [icon] La Scuola Romana ou Scuola di via Cavour - [film] Bellocchio M., <i>L'ora di religione</i>, 2002 - [film] Bellocchio M., <i>Vincere</i>, 2009 - [film] Duvivier J., <i>Don Camillo</i>, 1951 - [film] Falcone E., <i>Se Dio vuole</i>, 2015 - [film] Fellini F., <i>Roma</i>, 1972 - [film] Monicelli M., Risi D., Scola E., « Tantum ergo » in <i>I nuovi mostri</i>, 1977 - [film] Moretti N., <i>Aprile</i>, 1998 - [film] Moretti N., <i>Habemus papam</i>, 2011 - [film] Pasolini P. P., <i>Il Vangelo secondo Matteo</i>, 1964 - [film] Sorrentino P., <i>Il Divo</i>, 2008 - [film] Sorrentino P., <i>Loro1/Loro2</i>, 2018
------------------------------------	--	--	---

	temps privilégié de l'Humanisme et à ses déclinaisons successives du Risorgimento à nos jours. Pouvoir de l'art L'art enfin, dans ses multiples manifestations, peut être envisagé comme force (ré)active ou résistante au(x) pouvoir(s) établi(s), de façon prescriptive ou transgressive, dans une dynamique de soumission ou de subversion. À ce titre, il sera intéressant d'interroger l'ambiguïté du mécénat (qui naît, à Rome et sous Auguste, avec Caius Cilnius Mæcenas, puis s'incarne magistralement, à Florence, dans la figure de Laurent le Magnifique avant de trouver des épigones contemporains chez les industriels du luxe italiens), l'indépendance de l'artiste ou encore la mission du poète, des origines jusqu'à l'époque napoléonienne, de l'unité italienne jusqu'aux manifestations artistiques les plus contemporaines.	- Poeti del dolce stil novo - Poeti cortigiani del Quattrocento - Poesia epico-cavalleresca del Cinquecento - Poliziano A., Commentario della congiura dei Pazzi, 1478 - Pratolini V., Cronache di poveri amanti, 1947 - Rigoni-Stern M., <i>Il sergente nella neve</i>, 1953 - Silone I., <i>Fontamara</i>, 1933 - Vittorini E., <i>Il garofano rosso</i>, 1948 - [essai] Manzoni A., Storia della colonna infame, 1840 - [essai] Pasolini P.P., <i>Scritti corsari</i> (1973-75) - [essai] Silone I., <i>La scuola dei dittatori</i>, 1938	- [web] - Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o mecenato imprenditoriale italiano, museimpresa - o Brunello Cucinelli, pensieri, mondo contemporaneo, riservatezza - o Diego della Valle, Tod's, mecenato, Colosseo, Teatro alla Scala - o Zegna, fondazione, mecenato ambientale, oasi
Les formes d'engagement de la société civile	Engagement citoyen Qu'ils soient poètes, romanciers, journalistes ou femmes et hommes ordinaires, isolés ou unis au sein d'associations, ils défendent des valeurs telles que la liberté, la	- Alighieri D., <i>Purgatorio</i>, VI, 76-151 ("Ahi, serva Italia") - Buzzati B., <i>Le notti difficili</i>, (« Elefantiasi »), 1971 - Calvino I., <i>La nuvola di smog</i>, 1958 - Calvino I., <i>La speculazione</i>	- [film] Agosti S, <i>La Seconda ombra</i>, 2000 - [film] Archibugi F., <i>Il Grande cocomero</i>, 1993 - [film] Crialesse E., <i>Terraferma</i>, 2011 - [film] Giordana M-T., <i>La meglio</i>

	justice, la solidarité, la dignité, le respect des personnes et de l'environnement, le patrimoine culturel etc. De Dante à Roberto Saviano, de saint François à Italo Calvino en passant par les nombreuses associations de simples citoyens, tous, parfois au péril de leur vie, incarnent une certaine idée de l'Italie dont les richesses et la vitalité doivent être protégées. Solidarités La solidarité, qu'elle s'exerce sur un plan individuel ou collectif, est une des spécificités italiennes qui mobilise, en particulier, les jeunes générations. Porteur de sens autant que de réponses concrètes, le volontariat occupe une place importante dans la société et dans l'économie italienne, qu'il s'agisse d'aider les plus démunis et les malades, de porter secours aux victimes de catastrophes naturelles ou non, de s'unir pour reconstruire, restaurer, protéger... Ce lien qui unit entre eux les citoyens est aussi un antidote à la peur et au repli sur soi. Propositions alternatives (Slow-Food, pédagogie, psychiatrie, etc.) La créativité et l'inventivité	edilizia, 1961 ; Le città invisibili (« Leonia ») 1972 - Dalla Chiesa N., Manifesto dell'antimafia, 2014 - De Amicis E., <i>Cuore</i>, 1886 - Fo D., Morte accidentale di un anarchico, 1970 ; Non si paga, non si paga ! 1974 - Foscolo U., <i>Ultime lettere di Jacopo Ortis</i> (11, 13, 20 ottobre), 1805 - Leopardi G., « La ginestra » (1-51), <i>Canti</i>, 1845 - Levi C., Cristo si è fermato a Eboli, 1945 - Levi P., <i>Se questo è un uomo</i> (« Il canto di Ulisse »), 1947 - Levi P., <i>La tregua</i>, 1963 - Mazzantini M., <i>Mare al mattino</i>, 2015 - Petrarca F., « Italia mia » (128), in <i>Canzoniere</i> - Parini G., La salubrità dell'aria, 1759 - Pasolini P.P., <i>Ragazzi di vita</i>, 1955 - Pennacchi A., <i>Canale Mussolini</i>, 2010 - Pennacchi A., <i>Il fasciocomunista</i>, 2003 - Rumiz P., Tre uomini in bicicletta, 2002 - San Francesco, Il cantico delle creature - Sciascia L., <i>L'affaire Moro</i>, 1978 - Settis S., La battaglia per l'ambiente contro il degrado civile, 2010 - Ungaretti G., <i>L'allegria</i> (« Veglia » e « Fratelli »), 1943	gioventù, 2003 - [film] Luchetti D., Mio fratello è figlio unico, 2007 - [film] Marcello P., Bella e perduta, 2015 - [film] Olmi E., L'albero degli zoccoli, 1978 ; Terra madre, 2008 - [film] Rosi G., Fuocoammare, 2016 - [video] Sardo S., Slow Food Story, 2013 - [video] Grudzinska J., Révolution école 1918 – 1939, Arte, 2016 - [web]] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o solidarietà, la storia siamo noi, Rai - o Erri De Luca, reato, solidarietà, video corriere, marzo 2018 - o Pietro Durante, Libero nel nome, Rai - o corso di laurea in volontariato, La Repubblica, nov 2012) - o industria culturale, 800mila, volontari, servizio, patrimonio, Corriere della Sera, nov 2015 - o lettera, Libero Grassi, caro estortore, Repubblica, agosto 2018 - o lettera, Rita Borsellino, 10 maggio 1995, Quotidiano di Salerno, luglio 2018 - o Arci Mediterraneo, contro, reato di solidarietà, 2018
--	--	---	---

	italiennes, la nécessité d'une prise en charge citoyenne individuelle et collective de divers aspects de la société, comme support des institutions, ou en réaction vis-à-vis d'elles, ont généré des propositions originales et dynamiques qui méritent d'être connues et font souvent la fierté des Italiens. On peut s'intéresser au succès de recherches en pédagogie (la méthode « préventive » des Salésiens de Don Giovanni Bosco, l'école de Barbiana, de Don Lorenzo Milani, la méthode de Maria Montessori), à la révolution désormais internationalisée du Slow Food de Carlo Petrini ou à l'ouverture des hôpitaux psychiatriques avec Franco Basaglia (à l'origine de la <i>psicologia democratica</i>).	- [essai] Basaglia F., L'istituzione negata, 1968 ; La maggioranza deviante, 1971 - [essai] Bosco G. (Don), <i>Il sistema preventivo nella educazione della gioventù</i>, 1877 (a cura di Pietro Braido, 1985) - [essai] Fanelli F., A casa del popolo. Antropologia e storia dell'associazionismo creativo, 2014 - Mattarella S., « Senza solidarietà non è Italia », discours prononcé par le Président de la République en juin 2018 - [essai] Milani L. (Don), Lettera a una professoressa, 1967 ; A che serve avere le mani pulite se si tengono in tasca - [essai] L'obbedienza non è più una virtù. Documenti del processo di Don Milani, 1965 - [essai] Montessori M., « La questione femminile e il Congresso di Londra », in <i>L'Italia Femminile</i>, 1899 - [essai] Montessori M., Il Metodo della Pedagogia Scientifica applicato all'educazione infantile nelle Case dei Bambini, 1909 ; Educazione e pace, 1949, prefazione di R. De Monticelli, 2011 - [essai] Reggio P., Lo Schiaffo di don Milani, 2014 - [essai] Petrini C., Padovani G., Slow Food, Storia di un'utopia possibile, 2017	- o Libera, don Luigi Ciotti, campi di volontariato - o uso sociale, beni sequestrati, mafia : il volontariato - o storia, cooperative sociali, Italia, treccani.it - o pratiche del dono, solidarietà, Italia, regioni, treccani.it - o università del volontariato, angeli del fango, Firenze - 1966, Livorno - 2017 - o CAI, FAI, Legambiente, LIPU, TCI, Italianostra - o Sant'Egidio, solidarietà, cattolicesimo, internazionale, politica - o Sant'Egidio, Giovani per la Pace - o Forgat Onlus, cene solidali, orti urbani, napoli - [web] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o Costituzione italiana, art. 2 - o ISTAT, Attività gratuite, a beneficio di altri, Report, 23 luglio, Roma, 2014 - o Manifesto, Slow Food - o Legge Basaglia, Legge 180
--	--	---	--

Désobéissance(s) et résistance(s)	La comédie italienne « <i>Castigat ridendo mores</i> ». La comédie italienne, loin de se réduire à son aspect divertissant, utilise la verve de sa langue et de son geste pour susciter également un effet comique de mise à distance. Cette technique de « miroir grossissant » permet, paradoxalement, l'accès à la cruauté (voire à la crudité et même à l'obscénité) du monde par le biais de la satire sociale et de mœurs. Toujours critique, souvent provocateur, le comique assume une valeur politique quand il questionne le pouvoir dans ses lieux et formes, de la famille à la Cité. Les avant-gardes Le XXe siècle européen a vu naître des mouvements innovateurs qui ont bousculé les domaines de la littérature et des arts. En Italie, deux mouvements ont été à la pointe du renouveau artistique en Europe : le futurisme et le néoréalisme. Se pencher sur ces deux tendances, leur esthétique, leurs expérimentations et leurs mythes, permet de	- Agus M., Mentre dorme il pescecane, 2005 ; La contessa di ricotta, 2009 - Aleramo S., Una donna, 1906 - Aretino P., Il Marescalco, 1526 - Ariosto L., La Cassaria, 1508 - Boccaccio G., Decameron, 1349-1353 - Bruno G., Il Candelaio, 1582 - Calabresi M., Spingendo la notte più in là, 2007 - D'Albisola T., L'anguria lirica, 1933 - De Filippo E., Filumena Marturano, 1946 - De Luca E., Aceto, arcobaleno, 2002 - Fallaci O., Lettera a un bambino mai nato, 1975 - Ferrante E., I giorni dell'abbandono, 2002 - Fo D., Mistero buffo, 1969 ; Morte accidentale di un anarchico, 1970 - Ginzburg N., Lessico familiare, 1965 ; Caro Michele, 1973 - Goldoni C., La Bottega del Caffè, 1750 ; La Locandiera, 1753 ; Il Campiello, 1756 - Gramsci A., Lettere dal carcere, 1948 - Levi C., Cristo si è fermato a Eboli, 1945 - Levi P., Se questo è un uomo, 1946 - Loy R., La prima mano, 2009	- [icon] Balla G., Velocità e rumore, 1915 ; Dinamismo di un cane al guinzaglio, 1912 - [icon] Boccioni U., : Quelli che vanno, 1911 ; Forme uniche nella continuità dello spazio, 1913 - [icon] Carpaccio V., La Madonna leggente, 1510 - [icon] Carrà C., I funerali dell'anarchico Galli 1911 ; Luci notturne 1911 - [icon] Depero F., Il libro imbullonato, 1927 - [icon] Gentileschi A., Autoritratto come allegoria della pittura (1638), Autoritratto come suonatrice di liuto (1617), Autoritratto come martire (1615)... - [web] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o Artemisia Gentileschi, dueminutidiarte, biografia, opere, riassunto - [film] Benigni R., <i>La vita è bella</i>, 1997 - [film] Bellocchio M., <i>Buongiorno notte</i>, 2003 ; <i>Vincere</i>, 2009 - [film] Brusati F., <i>Pane e Cioccolata</i>, 1974 - [film] Camerini M., <i>I Grandi Magazzini</i>, 1939 - [film] De Sica V., <i>Ladri di biciclette</i>, 1948 - [film] De Sica V., <i>Ieri Oggi e Domani</i>, 1963 - [film] Di Palma C., <i>Teresa la ladra</i>, 1973 - [film] Giordana M-T., <i>La meglio gioventù</i>, 2003 ; <i>Romanzo di una strage</i>, 2012 - [film] Monicelli M., <i>Steno, Guardie e ladri</i>, 1951 ; <i>Totò e Carolina</i>, 1955 ; <i>I Compagni</i>, 1963 ; <i>Caro Michele</i>, 1976
---	--	--	--

	comprendre la vision de la réalité historique qu'elles expriment et à laquelle elles sont étroitement liées, mais aussi de mieux appréhender ce à quoi elles se sont opposées. Féminisme à l'italienne Le féminisme est une question centrale dans une société qui souhaite créer un rapport d'équité entre les femmes et les hommes. Il n'existe pas un mais des féminismes, liés aux représentations que les femmes se font d'elles-mêmes mais aussi à celles que la société leur renvoie. Il sera intéressant de porter une attention particulière à la naissance du « féminisme culturel » à partir des années 80. Contestations Les contestations revêtent des formes très variées. Celles-ci peuvent être non armées quoique parfois violentes : des luttes civiques (manifestations, revendications de droits, etc.), aux contestations de défense (de l'environnement notamment, avec le mouvement No-Tav et ses multiples implications sociales et économiques) en passant par les	- Machiavelli N., <i>La Mandragola</i>, 1515 - Manzoni A., <i>I promessi Sposi</i>, 1840-42 - Marinetti T., <i>Manifesto del futurismo</i>, 1909 - Marzano M., <i>Sii bella e stai zitta. Perché l'Italia di oggi offende le donne</i>, 2011 - Merini A., <i>Diario di una diversa</i>, 1986 - Morante E., <i>Menzogna e sortilegio</i>, 1948 - Murgia M., <i>Accabadora</i>, 2009 ; <i>Ave Mary. E la Chiesa inventò la donna</i>, 2011 - Palazzeschi A., « Lasciatemi divertire », in <i>L'incendiario</i>, 1910 - Pavese C., <i>Tra donne sole</i>, 1949 - Pratolini V., <i>Cronache di poveri amanti</i>, 1947 - Sbarbaro C., « Taci anima stanca di godere », in <i>Pianissimo</i>, 1913 - Scotellaro R., « Sempre nuova è l'alba » (1948) - Silone I., <i>Fontamara</i>, 1933 - Sofri A., <i>La notte che Pinelli</i>, 2009 - Tamaro S., <i>Va' dove ti porta il cuore</i>, 1994 - Vittorini E., <i>Conversazione in Sicilia</i>, 1941 - [essai] Gili J., <i>La Comédie italienne</i>, 1983 - [essai] Sciascia L., <i>L'affaire Moro</i>,	- [film] Moretti N., <i>Il Caimano</i>, 2006 - [film] Ponzi M., <i>Volevo i pantaloni</i>, 1990 - [film] Risi D., <i>La Marcia su Roma</i>, 1962 ; <i>I Mostri</i>, 1963 - [film] Rosi F., <i>Cristo si è fermato a Eboli</i>, 1979 - [film] Rosi F., <i>Uomini contro</i>, 1970 - [film] Rossellini R., <i>Roma città aperta</i>, 1945 - [film] Visconti L., <i>Bellissima</i>, 1951 - [video] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o Dossier Resistenza - La Storia siamo noi - Rai - o anni di piombo - La Storia siamo noi - Rai - [théâtre] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o les spectacles, Marta Cuscunà - o Carmelo Bene, conception, théâtre - o Orlando Furioso, Luca Ronconi - o Emma Dante, théâtre social, barbarie du monde - [web] Entrer les mots-clés dans un moteur de recherche : - o Artemisia Gentileschi, femminista prima del femminismo, <i>La Repubblica</i>, septembre 2018 ; - o Il potere politico, rosa, <i>La Repubblica</i>, novembre 2017; - o Al potere devono andarci le donne, <i>Il fatto quotidiano</i>, marzo 2018 ; - o Emma Dante, scène, révolte, auto-formation, <i>Opera contro</i> ;
--	--	--	---

	luttres politiques (contestations politiques des années 70, etc.). Elles peuvent aussi être soutenues par la force des armes en posant la question de la légitimité de ces dernières (terrorisme, luttres politiques armées en temps de paix, résistance au fascisme, etc.).	1978 - [essai] Silone I., La scuola dei dittatori, 1938 - [doc] Pasolini P.P., « Io so », Corriere della Sera, novembre 1974 - Comédies de Plaute et de Terence, inspireurs de la Commedia dell'Arte, de Molière, de Carlo Goldoni.	◦ Femminismo e femminismi, anni Ottanta, La clé des langues ; ◦ Féminismes et transmission générationnelle, La clé des langues ; ◦ conquiste femminili più importanti : parità di stipendio ('61) ; ◦ tutela delle lavoratrici madri ('63) ; ◦ divorzio ('70) ; ◦ asili nido statali ('71) ; ◦ consultori ('75) ; ◦ parità dei coniugi ('75) ; ◦ aborto ('78) ◦ Comici e politica, Roberto Benigni ; ◦ Comici e politica, Daniele Luttazzi ; ◦ Comici e politica, Maurizio Crozza ; ◦ Donne e potere, i numeri della parità di genere, left.it, marzo 2016, giorgia furlan ; ◦ Monica Vitti, donna ribelle, pensieriparole.it, novembre 2017 ; ◦ Nuovo attacco al cantiere tav, Repubblica, luglio 2017 ; ◦ il Tap (in breve), il gasdotto, Agi, Lega, M5S, Voce.info, Repubblica, Stampa, 5 agosto 2018 ; ◦ no-vax, umbriajournal, ragioni, antivaccinisti, agosto 2018 ; ◦ Gronda di Genova, breve storia, opera ostacolata, polemiche politiche, No Gronda, A10, 15 agosto.
--	---	--	---